

Le comité de participants et participantes du RGPAQ : un exercice démocratique dans les groupes

Denis Chicoine

Comment peut-on encourager la participation au vote ? De quelle manière organiser l'information et les débats pour que chacun et chacune puissent s'exprimer et voter en connaissance de cause ? Un exemple de la pratique de la citoyenneté dans les groupes populaires en alphabétisation.

Court historique

Intégrer les personnes analphabètes dans la structure décisionnelle des groupes populaires en alphabétisation est un des principes de base de l'alpha pop. Il restait cependant à les intégrer dans la structure du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec. La création de cette nouvelle instance au RGPAQ a nécessité un long processus et beaucoup d'énergie investie par nombre de personnes. La création du Comité permanent des participant-e-s a nécessité tout d'abord la formation d'un comité *ad hoc* des participants et participantes, chargé de structurer le projet, avec la collaboration d'une personne ressource et de la responsable à la formation du RGPAQ. Ces participant-e-s ont présenté un premier projet à l'assemblée générale de 1996. Celui-ci fut reçu de façon mitigée et l'assemblée demanda une structuration plus formelle du projet. Le comité *ad hoc* s'y est donc attelé : il a présenté l'année suivante, à l'instance décisionnelle du RGPAQ et ensuite à l'assemblée générale de juin, un projet très bien

structuré pour la réalisation du Comité permanent des participant-e-s. Accepté à l'assemblée générale, ce projet devint réalité au cours de l'hiver et du printemps 1998. Cet article rend compte de l'exercice de scrutin et de ses variantes formelles dans les groupes du RGPAQ, comme un exemple intéressant d'un processus démocratique issu de la base. Il ne s'agit pas ici d'une présentation exhaustive des diverses pratiques originales adoptées par les groupes lors de cet exercice de scrutin, mais plutôt d'illustrer certaines d'entre elles.

Mise en candidature

Une édition spéciale du journal des participants et participantes (*Mon Journal*), où l'on présentait l'ensemble du projet, ses différentes étapes ainsi que l'échéancier de façon claire et succincte, était envoyée dans les groupes. Les animatrices et animateurs recevaient un petit guide présentant une façon de procéder et l'échéancier de l'ensemble du processus. La première étape consistait donc à nommer un-e représentant-e du groupe, qui servirait plus tard de lien entre le comité des participant-e-s et son groupe. Celui-ci pouvait, s'il le désirait, se présenter ultérieurement comme candidat au Comité.

Cette étape a été adaptée de différentes façons selon les groupes. Certains groupes organisèrent un scrutin en bonne et due forme. À Un Mondalire, par exemple, on a présenté le projet aux participant-e-s avec le matériel d'animation à l'intérieur de chacun des ateliers. Les participant-e-s ont ensuite réfléchi sur leur implication possible comme représentant-e-s et candidat-e-s. Quelque temps plus tard, à la suite de l'émergence de plusieurs candidatures comme représentant-e-s, on mit sur pied un mode de scrutin. Les cinq candidat-e-s apportèrent leur photo que les animatrices ont accrochée sur des panneaux distincts. Les informations relatives aux candidat-e-s se limitaient à leur photo et à leur nom, les participant-e-s se connaissant déjà très bien. Cette façon de fonctionner s'explique entre autres par la vie associative, très active, qui caractérise Un Mondalire et du milieu à la dynamique

locale très forte. Ainsi, dans chaque atelier, on vota de façon individuelle et secrète pour l'un-e des candidat-e-s. Les participant-e-s étaient très impliqués dans cet exercice et prenaient celui-ci très au sérieux. L'un d'eux commençait déjà à élaborer son texte de présentation comme candidat au Comité des participants et participantes pour évacuer le stress d'avoir à le faire à la dernière minute et prendre le temps de bien se présenter. Cet exercice a permis de bien expliciter la démarche, de permettre aux participant-e-s de se l'approprier et surtout de réaliser l'importance de leur participation. De plus, l'aspect local et familier du scrutin, le fait d'en connaître les mécanismes, ramenait une confiance, habituellement bien amochée, en un processus « électoral ». Cette participation était d'autant plus intéressante que les « scrutins officiels » ont bien triste presse auprès des participant-e-s.

Dans d'autres groupes tel Le Tour de lire, on exposa le matériel d'animation tout en questionnant les personnes sur leur désir de participation. Plusieurs personnes se montrèrent intéressées, mais une seule se présenta finalement. Pour eux, cette étape fut donc assez courte.

D'autres groupes présentèrent le processus et allèrent pressentir les personnes qui semblaient avoir le plus d'aptitudes à remplir ce mandat de représentation.

Procédure d'élection

Dans un deuxième temps, après la compilation des résultats (les candidat-e-s et les représentant-e-s), un deuxième journal des participants et des participantes fut envoyé pour annoncer les candidatures. Dans ce journal des candidatures, un court texte donnait le profil des candidat-e-s. Dans les ateliers, on se servit d'ailleurs de ce cahier pour faire une présentation didactique des candidat-e-s ou pour en faire une lecture individuelle avant le vote.

Cette deuxième étape donna lieu à de multiples initiatives, toutes très originales. Certains groupes ont présenté les pages reproduites et séparées, sous forme de tableau que les participant-e-s pouvaient consulter, de plus ils

pouvaient lire une copie du journal qu'on leur avait remis. D'autres groupes exposaient le texte des candidat-e-s sur une grande carte qui indiquait la situation géographique du groupe. Les participant-e-s pouvaient ainsi s'approprier quelque peu un lieu, un groupe, un individu qui restaient, sinon, très abstraits. Cette présentation se prêtait également très bien à l'élaboration de notions géographiques et sociales.

Au Tour de Lire, cette deuxième partie a été différente d'une animatrice à l'autre. J'ai assisté à un atelier où les participant-e-s avaient à voter. Les participant-e-s ont d'abord lu collectivement les textes du *Journal des candidatures*, puis l'animatrice leur a demandé qu'ils le lisent et se l'approprient individuellement avant le vote de la semaine suivante. En atelier, ils ont donc rempli chacun un bulletin de vote et ils ont ensuite donné leurs commentaires. Voici ce qui en ressortait :

Réflexions des participant et participantes du Tour de Lire

Tout d'abord l'atelier était d'un niveau avancé et les participant-e-s pouvaient lire les textes par eux-mêmes sans trop de difficultés. Il y avait cinq participant-e-s dans cet atelier, deux hommes et trois femmes, Anne-Marie, Gérard, Lucie, Patrick et Renée. Le choix s'est effectué individuellement, chacun avec son journal, mais il y avait des échanges sur divers candidat-e-s. Les commentaires après le vote allèrent bon train. En voici un résumé :

COMMENT ILS ONT CHOISI LES CANDIDATS :

Gérard : « J'en ai retenu cinq seulement parce que, les autres, je n'avais pas confiance »

« Pourquoi ? », lui demande l'animatrice

Gérard : « Je ne sais pas mais je n'avais pas confiance »

Lucie : « J'en ai retenu sept, puis j'ai relu et j'en ai choisi trois autres »

Patrick : « Moi, j'ai choisi selon les intérêts présentés, ceux qui m'intéressaient (les candidats) »

Anne-Marie : « Le choix n'a pas rapport avec la longueur des textes »

Lucie : « Moi, j'ai essayé de donner sa chance à la personne qui commence et à la personne qui a de

l'expérience »

Lucie : « Ça fait pas sérieux la candidature où elle dit qu'elle est célibataire »

Anne-Marie : « On n'a pas à écrire ça sur une candidature »

Anne-Marie : « L'apparence, ça n'a rien à voir avec l'implication »

Renée : « Par contre, elle est célibataire et elle a du temps »

Lucie : « Il faut que je lise et que ça vienne me chercher »

Anne-Marie : « La région où ils sont, ça n'a rien à voir »

Lucie : « Oui, j'ai pris des gens de Montréal, plus près »

Patrick : « Oui, j'ai voté pour ma région, pis j'ai pris Micheline du groupe »

Patrick : « J'ai voté pour des femmes. Y a plus de femmes »

Anne-Marie : « Non, j'ai pas choisi des hommes ou des femmes, j'ai choisi en fonction de ce qu'ils écrivent. »

QUE PENSENT-ILS(ELLES) DU

COMITÉ DE PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES ?

Anne Marie : « C'est important d'avoir un comité des participants, parce que ça défend nos droits et être tous ensemble c'est mieux ! »

Lucie : « Tout le monde a son opinion. C'est important de rendre compte de ça ! »

POURQUOI NE PARTICIPENT-ILS(ELLES) PAS AU COMITÉ ?

Est-ce que tu participerais au Comité, toi ?

Anne Marie : « Non, je suis trop gênée. Pis il faudrait que j'apprenne mes verbes »

Renée : « Moi, j'ai jamais de contacts avec ces gens-là. »

QUE PENSENT-ILS(ELLES) DU MODE DE SCRUTIN ?

Anne Marie : « C'est comme une élection »

Renée : « Vous n'avez pas pensé à mettre des photos ? Ça aurait été intéressant ! »

Anne Marie : « Les photos c'est pas nécessaire. Si tu votes pour les apparences, tu votes pas pour grand chose ! »

Lucie : « S'il y avait des photos aux élections, on voterait pas fort ! »

Anne-Marie : « De tout façon, dans les élections y a pas de photos et je vote pas fort pareil ! »

Lucie : « Y sont tous menteurs ! »

LES QUALITÉS DES PERSONNES POUR ÊTRE AU COMITÉ

Anne Marie : « Ben par exemple, Robert Tardif, y a réussi pis y veut aider les autres, ça c'est important. »

Lucie : « Ce que j'ai trouvé de ben le fun là-dedans, c'est que les personnes étaient attentives au monde. Si elle te tend la main, c'est qu'elle veut t'aider. »

Conclusion

Il est probable que la façon de présenter la démarche dans les groupes par les animatrices était souvent décisive de l'implication subséquente des participants. La première étape du scrutin a été à la fois un succès et un demi-succès. Seize représentant-e-s se présentèrent également comme candidat-e-s au Comité, ce qui est beaucoup, mais le total des représentant-e-s de groupes se chiffra à 27 seulement, ce qui est relativement peu en regard des 73 groupes membres. La participation représente donc environ 37 %, ce qui n'est peut-être pas si mal pour la première année de cet exercice démocratique avec les participant-e-s.

La deuxième partie du scrutin a rencontré une participation nettement plus importante. En effet, 41 groupes participèrent à cet exercice démocratique, ce qui représente environ 55 % de l'ensemble des groupes. On peut supposer qu'il y a eu un effet d'entraînement suite au succès de la première partie du « vote ». Les dix participant-e-s siégeant au Comité ont été élus suite à la compilation des résultats. Lors de la compilation des votes, certains candidats se détachaient nettement de l'ensemble et il aurait été intéressant de savoir pourquoi ceux-ci suscitèrent l'adhésion d'un si grand nombre de participant-e-s. Cette dernière étape du scrutin a été un net succès et laisse bien présager pour la suite du processus.

La pratique démocratique et son application, comme on peut le voir partout, révèlent un grand niveau de difficulté. Les efforts doivent être constants et suivis.

Photo : Lucie Rocheleau

